

Save sans rencontrer de résistance, mais dès qu'ils arrivèrent aux premiers défilés, ils se heurtèrent à des troupes bien armées et fort habiles à profiter des obstacles naturels dont le pays est hérissé. Ils se virent repoussés à Maglaj, à Gradac. Ils constatèrent qu'ils avaient devant eux non seulement des milices improvisées, mais encore vingt-six bataillons de l'armée turque, et qu'il ne s'agissait pas d'une simple promenade militaire. Les Bosniaques avaient même de l'artillerie. A certains moments les Autrichiens se trouvèrent dans une situation fort critique. Les indigènes abandonnaient, en général, les villes qui n'auraient pas tenu devant les canons ennemis, et s'abritaient derrière des défenses naturelles, d'où ils infligeaient des pertes considérables à l'armée d'occupation. Elle laissa plus de cinq mille hommes sur le terrain et il lui fallut faire venir des renforts pour marcher en avant. On n'atteignit Sarajevo que le 19 août. Mais la chute de la capitale de la Bosnie n'entraîna pas la cessation des hostilités. La guerre continua dans les montagnes. L'Herzégovine ne fut définitivement occupée qu'à la fin de septembre et la Bosnie qu'à la fin d'octobre. Pour en assurer la possession, on avait fait marcher trois corps d'armée et dépensé 62 millions de florins.

L'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine, bien qu'elle semblait n'avoir qu'un caractère provisoire, était évidemment considérée par l'Autriche-Hongrie comme une conquête définitive. Si le sultan restait virtuellement le souverain de ces deux provinces, c'était l'Autriche-Hongrie qui les administrait et certainement elle n'avait aucune envie de les restituer à ses anciens maîtres. Elles lui ouvraient, ainsi que nous le faisons remarquer plus haut, la route de Salonique, elles offraient à son commerce de vastes débouchés, elles permettaient d'établir des communications faciles entre la Hongrie et la Dalmatie. Elles constituent en somme une fort honorable compensation pour la perte de la Vénétie. Les deux provinces formaient un ensemble de 51,112 kilomètres carrés (61,065 avec le sandjak de Novipazar occupé, mais non pas administré par l'Autriche-Hongrie). Elles renfermaient une population d'environ 1,400,000 hab. tous